



Assemblée générale

Soixante-neuvième session

94^e séance plénière

Lundi 15 juin 2015, à 16 heures
New York

Documents officiels

Président : M. Kutesa (Ouganda)

La séance est ouverte à 16 h 10.

Point 4 de l'ordre du jour

Élection du Président de l'Assemblée générale

Élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-dixième session

Le Président (*parle en anglais*) : Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale, j'invite maintenant les membres à procéder à l'élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-dixième session.

Je rappelle que, conformément au paragraphe 1 de l'annexe à la résolution 33/138 du 19 décembre 1978, le Président de l'Assemblée générale pour la soixante-dixième session doit être élu parmi les États d'Europe occidentale et autres États. À cet égard, le Président du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États pour le mois de mai 2015 a informé le Secrétariat que ce groupe a approuvé la candidature de S. E. M. Mogens Lykketoft, Président du Parlement danois, à la présidence de l'Assemblée générale pour la soixante-dixième session.

Conformément aux dispositions du paragraphe 16 de la décision 34/401 de l'Assemblée générale, je déclare donc S. E. M. Mogens Lykketoft, du Danemark, élu par acclamation Président de l'Assemblée générale pour la soixante-dixième session. Au nom de l'Assemblée, je félicite chaleureusement M. Lykketoft

de son élection à la présidence de la soixante-dixième session de l'Assemblée générale.

J'invite maintenant S. E. M. Mogens Lykketoft, qui vient d'être élu Président de l'Assemblée pour sa soixante-dixième session, à prendre la parole.

M. Lykketoft (Danemark) (*parle en anglais*) : Depuis que le Danemark a signé la Charte des Nations Unies il y a 70 ans à San Francisco, nous, peuple danois, faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour réaliser les objectifs qui y sont énoncés. Nous avons déployé des soldats de la paix dès la première mission des Nations Unies en 1956, et nous respectons depuis près de quatre décennies l'objectif de consacrer 0,7 de notre revenu national brut à l'aide publique au développement.

Je tiens à remercier l'Assemblée de m'avoir confié, et d'avoir confié pour la première fois à mon pays, la présidence de sa soixante-dixième session. Il se trouve que je célébrerai mon soixante-dixième anniversaire durant la soixante-dixième session.

Lorsque j'étais adolescent il y a 55 ans, j'ai visité les bureaux de l'Association des Nations Unies à Copenhague pour me renseigner sur le fonctionnement de l'ONU. À l'époque, j'espérais sincèrement qu'elle constituerait le cadre qui permettrait de faire triompher la rationalité et l'humanité; rendrait possible la conclusion d'accords de désarmement; pourrait enfin amener les grandes puissances à coopérer afin de bâtir un avenir meilleur pour l'ensemble de l'humanité;

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et la traduction des autres déclarations. Les rectifications éventuelles ne doivent porter que sur le texte original des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-0506 (verbatimrecords@un.org). Les procès-verbaux rectifiés seront publiés sur le Système de diffusion électronique des documents de l'Organisation des Nations Unies (<http://documents.un.org>).

15-17830(F)



Document adapté

Merci de recycler



aiderait les peuples à accéder à l'autonomie et à l'indépendance et, sans préjugés raciaux, protégerait les droits des minorités, des groupes vulnérables et marginalisés, notamment les femmes, les enfants, les personnes déplacées, les personnes handicapées et les populations autochtones.

Aujourd'hui, cet espoir et ces objectifs gardent toute leur pertinence. Nous célébrerons le soixante-dixième anniversaire de l'ONU tout au long de la session. Je prévois d'organiser nos travaux d'une manière qui nous permettra de nous pencher sur les réussites mais aussi les échecs de ces 70 premières années, tout en nous tournant vers l'avenir. Le thème de mon mandat sera donc « 70^e anniversaire de l'ONU : l'action au cœur d'un nouvel engagement ».

Depuis San Francisco, l'Organisation est devenue universelle. Durant cette période, la population mondiale a presque triplé et dépasse aujourd'hui 7 milliards. La lutte visant à favoriser un développement pacifique et durable et à combattre les changements climatiques pour chacune de ces 7 milliards de personnes est à la fois le défi et la chance de notre vie. Dans l'absolu, une fille ou un garçon qui naît aujourd'hui a le même droit qu'il y a 70 ans d'aspirer – selon les termes de la Charte – « [au] progrès social et [à l']instauration] de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande » et de vivre dans un monde où femmes et hommes jouissent des mêmes droits dans la dignité. La clef du succès consiste à trouver pour chaque pays de nouveaux moyens de réaliser cette aspiration, de produire et de consommer sans compromettre notre avenir commun pour les générations à venir.

Pour réussir, nous devons nous efforcer de bâtir un monde plus juste et stable et nous devons tous apporter notre pierre à l'édifice. Les pays donateurs doivent honorer leurs engagements en matière d'aide publique au développement. Dans un monde où les 92 milliardaires (en dollars) les plus riches possèdent plus que la moitié la plus pauvre de l'humanité, toutes les nations doivent accentuer leurs efforts de mobilisation des ressources pour répondre aux besoins de développement.

Je tiens à vous remercier, Monsieur le Président, de vos conseils et de votre vision, mais aussi d'avoir axé les travaux de la soixante-neuvième session de l'Assemblée générale sur la concrétisation d'un programme de développement porteur de transformation pour l'après-2015. Au cours des 15 dernières années, les objectifs du Millénaire pour le développement ont guidé et encadré nos efforts conjoints pour réduire la pauvreté,

éliminer la faim, scolariser les enfants, combattre les maladies et la mortalité maternelle, pour ne mentionner que quelques réalisations. Les États Membres entrent maintenant dans la dernière ligne droite avant l'adoption d'un programme de développement universel, axé sur les personnes et porteur de transformation qui nous permettra de gagner la bataille de notre vie. Lorsqu'il sera mis en œuvre, il nous permettra d'éliminer l'extrême pauvreté tout en gardant les changements climatiques à distance, en renforçant la résilience et en instaurant une croissance économique sans exclusive et durable.

À titre personnel, j'attends avec intérêt de collaborer étroitement avec vous, Monsieur le Président, alors que nos deux pays coprésideront symboliquement le sommet de septembre consacré à l'adoption du programme de développement pour l'après-2015. La réussite de ce sommet constituera une réalisation historique pour le programme mondial de développement durable et au-delà. Je tiens à exprimer ma gratitude et ma reconnaissance au Secrétaire général pour son dévouement à l'ONU et les efforts inlassables qu'il déploie pour le bien de l'humanité.

Ma première priorité sera de faire en sorte que le sommet donne l'occasion aux dirigeants mondiaux d'unir leurs efforts pour atteindre les nouveaux objectifs en plaçant l'action au cœur d'un nouvel engagement, qui est le thème que j'ai choisi pour la soixante-dixième session. Cet engagement – et le nouveau partenariat mondial qui l'accompagne – sera au cœur des travaux de l'ONU jusqu'en 2030. Ce thème, nous lui donnerons corps en dressant le bilan des trois piliers de l'ONU. Dans la mesure où le sommet sera axé sur le développement durable, il est on ne peut plus naturel de consacrer le débat général de cette année à la commémoration des 70 ans de l'ONU et aux perspectives d'avenir pour la paix, la sécurité et les droits de l'homme.

La conférence d'Addis-Abeba sur le financement du développement devrait générer l'élan et la confiance nécessaires pour mobiliser les engagements et les ressources non négligeables qui seront nécessaires durant les prochaines années. Les décideurs à tous les niveaux doivent se sentir tenus de respecter leurs engagements et se sentir comptables de ceux-ci. Le grand public, la société civile et les entreprises à travers le monde doivent eux aussi demeurer engagés et actifs bien après la conférence. La première véritable mise à l'épreuve des engagements en faveur d'un développement écologiquement viable sera de parvenir à adopter un document ambitieux à la Conférence des Nations Unies

sur les changements climatiques, qui se tiendra à Paris et sera la première occasion de traduire les nouveaux objectifs en une action à grande échelle. Nous ne devons pas échouer, sinon les jeunes d'aujourd'hui subiront les conséquences de l'incapacité de notre génération de trouver un terrain d'entente. C'est pourquoi j'appuie résolument l'accent que vous avez placé, Monsieur le Président, sur les changements climatiques et suis disposé, le cas échéant, à faire fond sur vos efforts afin d'en promouvoir le succès à Paris.

Le constat est aussi triste qu'inéluctable, le monde d'aujourd'hui est en proie aux conflits armés, au terrorisme, à l'extrémisme violent et à la radicalisation, à la prolifération nucléaire, et au risque accru de nouvelles tensions entre les grandes puissances. Dans ce contexte, la capacité de l'ONU de contribuer véritablement à la paix et à la sécurité internationales, deuxième de mes grandes priorités, est, bien entendu, plus importante que jamais. Il est plus qu'évident que seul un monde qui respecte les droits de l'homme les plus fondamentaux jouira de l'harmonie nécessaire et sera suffisamment viable sur les plans social et économique. C'est pourquoi ma troisième priorité est d'encourager de nouveaux progrès dans le domaine des droits de l'homme. Les questions comme la gouvernance, l'état de droit, la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes doivent toutes être considérées comme des éléments indispensables permettant de réaliser et préserver des progrès dans d'autres domaines d'intervention, qu'ils aient trait à la paix et à la sécurité ou bien au développement.

L'accent étant mis sur le soixante-dixième anniversaire de l'ONU et sur la mise en œuvre du nouveau programme universel et d'un nouvel engagement, je convoquerai un nombre limité de réunions de haut niveau en 2016. En outre, j'ai l'intention d'organiser, le vendredi 23 octobre, une cérémonie commémorant le soixante-dixième anniversaire de l'entrée en vigueur de la Charte des Nations Unies. Pour les trois priorités que j'ai définies, je mettrai l'accent sur l'égalité des sexes et sur les jeunes, ainsi que sur la création et la mise en place de partenariats avec la société civile, le secteur privé et d'autres acteurs pertinents.

J'entends également organiser des manifestations de haut niveau en avril, en mai et en juillet, respectivement sur les thèmes suivants : premièrement, sur la manière de réaliser les nouveaux objectifs et engagements en matière de développement durable; deuxièmement, sur le renforcement du rôle et de la

cohérence de l'ONU dans la promotion de la paix et de la sécurité, notamment en créant des synergies dans le cadre du suivi des examens des opérations de paix, du dispositif de consolidation de la paix et de la question des femmes et la paix et la sécurité; et, troisièmement, sur le respect des droits de l'homme, la gouvernance, l'état de droit et les dimensions sexospécifiques des activités de l'ONU. Mon objectif est d'obtenir des résultats pragmatiques et concrets permettant de guider tous les acteurs – à savoir le système des Nations Unies, les États Membres, la société civile et le secteur privé – dans la manière de procéder à une mise en œuvre efficace et rapide. Dans ce cadre général, et à l'appui de ces manifestations, j'organiserai également un nombre limité de séances d'information, de débats thématiques et de consultations avec les acteurs non étatiques.

En amont de mon élection, j'ai tenu à procéder à de vastes consultations avec les États Membres. J'ai personnellement beaucoup appris des discussions que j'ai eues à cette occasion et ai été touché par les excellents conseils qui m'ont été prodigués. J'espère vivement poursuivre cette étroite coopération durant mon mandat. Nombreux sont ceux qui ont exprimé leur désir de voir progresser le programme de réforme de l'ONU et la revitalisation des travaux de l'Assemblée générale, avec un intérêt tout particulier pour la réforme du Conseil de sécurité et une plus grande transparence et ouverture dans la sélection du prochain Secrétaire général. Je m'efforcerai de poursuivre en ce sens lorsque s'ouvrira la soixante-dixième session, en fonction de l'état d'avancement de ces deux volets. Mon intention est de présider de la manière la plus transparente et ouverte qui soit.

Dans le même temps, je m'attacherai également à avoir une démarche pratique et à prendre part à la coordination des travaux de l'Assemblée générale tout au long de la soixante-dixième session. Il y aura notamment l'examen décennal des progrès réalisés dans la mise en œuvre des textes issus du Sommet mondial sur la société de l'information, au mois de décembre, le vote du budget de l'ONU ainsi que les deux sessions extraordinaires consacrées au problème mondial de la drogue et au VIH/sida en juin de l'année prochaine. J'ai l'intention de perpétuer la tradition consistant à travailler en coordination étroite avec le Secrétaire général et les Présidents du Conseil économique et social et du Conseil de sécurité afin que l'information circule de manière fluide entre les organes principaux. Dans le cadre de mon interaction avec le système des Nations Unies, je m'emploierai à veiller à ce que l'Assemblée

générale soit régulièrement mise au courant de la façon dont les travaux des organes subsidiaires, de même que des organismes, fonds et programmes progressent s'agissant de l'application des textes issus des grandes conférences organisées en 2015.

Les décideurs d'aujourd'hui doivent prendre conscience que 2015 est l'année où il faut mettre l'action au cœur d'un nouvel engagement dans l'intérêt des générations à venir. Tel est le message que la soixante-dixième session de l'organe multilatéral de délibération le plus représentatif au monde doit transmettre. L'interdépendance et l'universalité des nouveaux objectifs de développement durable et les complexités mondiales qu'elles révèlent créent des défis mais aussi des possibilités sans précédent. Nous allons devoir trouver les moyens de parvenir à une croissance durable dans laquelle l'écart entre riches et pauvres, qu'il s'agisse des pays ou des personnes, rétrécit au lieu de s'agrandir; dans laquelle nous parvenons non seulement à réaliser le développement et à éliminer la pauvreté extrême, mais également à garantir un accès plus équitable aux biens de l'humanité ainsi qu'une distribution plus juste de ceux-ci; et enfin, dans laquelle la coopération internationale crée un monde plus équitable, plus durable et plus stable, comme le prévoit la Charte des Nations Unies. Le multilatéralisme et le travail de l'ONU, la confiance et l'espoir dans les solutions mondiales qu'elle inspire, sont tout aussi essentiels aujourd'hui qu'ils ne l'étaient lorsque l'ONU a été créée, ou qu'il y a 55 ans, lorsque j'ai fait miens pour la première fois l'espoir et la vision d'une communauté internationale plus forte, plus engagée et qui coopère davantage.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie S. E. M. Mogens Lykketoft, Président élu de l'Assemblée générale pour sa soixante-dixième session.

Je tiens à féliciter le Président Lykketoft de son élection par acclamation à la présidence de l'Assemblée générale pour sa soixante-dixième session.

M. Lykketoft apporte à ce poste une riche expérience. Il est actuellement Président du Parlement danois et a auparavant occupé les fonctions de Ministre des affaires étrangères de son pays, de 2000 à 2001, et de Ministre des finances de 1993 à 2001. Je ne doute pas que ces hautes fonctions l'ont bien préparé à diriger cet auguste organe à sa soixante-dixième session.

La soixante-dixième session sera une session historique. Nous marquerons le soixante-dixième anniversaire de la création de l'ONU,

adopterons un programme de développement pour l'après-2015 ambitieux et porteur de transformation, et nous emploierons à parvenir à un accord universel sur les changements climatiques en décembre, à la vingt et unième Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

À l'approche de ces étapes importantes, il nous reste un travail préparatoire considérable à effectuer à la présente session, en particulier pour ce qui est des négociations relatives au programme de développement pour l'après-2015 et de la troisième Conférence internationale sur le financement du développement, qui aura lieu le mois prochain à Addis-Abeba. Nous nous trouvons désormais à un stade décisif de ces négociations et nous devons redoubler d'efforts pour veiller à ce qu'elles aboutissent.

Je félicite M. Lykketoft du thème choisi pour la soixante-dixième session : « 70^e anniversaire de l'ONU : l'action au cœur d'un nouvel engagement ». Je le félicite une nouvelle fois de son élection et je suis certain qu'il saura conduire les travaux de l'Assemblée de manière avisée. Je me réjouis à la perspective de lui apporter mon appui au cours des prochains mois tandis qu'il se prépare à assumer ses responsabilités de Président de l'Assemblée générale à la soixante-dixième session.

Je donne maintenant la parole au Secrétaire général, S. E. M. Ban Ki-moon.

Le Secrétaire général (*parle en anglais*) : J'ai le plaisir d'adresser mes plus vives félicitations à M. Mogens Lykketoft, Président élu de l'Assemblée générale pour sa soixante-dixième session. Il s'agit d'une reconnaissance bien méritée du rôle important que le Danemark joue sur la scène internationale et d'une preuve de la force personnelle de M. Lykketoft.

Je saisis cette occasion pour remercier le Président en exercice, S. E. M. Sam Kutesa. Je lui suis extrêmement reconnaissant de notre coopération fructueuse sur un certain nombre de manifestations historiques. Nous avons réuni des chefs religieux du monde entier en avril pour notre débat thématique de haut niveau sur la promotion de la tolérance et de la réconciliation, et nous avons tous deux eu la chance historique de dévoiler le mémorial permanent en hommage aux victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves. Je le remercie de son dynamisme et de son engagement.

L'élection du Président de l'Assemblée générale est un événement annuel du calendrier de l'ONU mais cette année offre une occasion exceptionnelle de

forger le cours de l'histoire. En 2015, nous atteindrons l'échéance fixée pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, la campagne de lutte contre la pauvreté la plus importante de l'histoire, et nous organiserons le Sommet des Nations Unies consacré à l'adoption du programme de développement pour l'après-2015, notre nouvelle vision pour le développement durable, qui montrera au monde la voie à suivre au cours des 15 prochaines années.

Nous ne pourrions avoir de meilleur guide que M. Lykketoft, économiste accompli qui a des dizaines d'années d'expérience au Parlement de son pays. En tant qu'ancien Ministre des finances et ancien Ministre des affaires étrangères, il apporte une excellente connaissance des grands problèmes de notre époque. Son engagement en faveur du développement est remarquable. Je félicite le Danemark d'atteindre et de dépasser depuis longtemps l'objectif fixé par l'ONU en matière d'aide au développement et salue le fait que, lorsque M. Lykketoft était Ministre des finances, le Danemark est allé bien au-delà de cette cible pour aider encore plus de personnes aux prises avec la pauvreté. J'ai eu de nombreux entretiens très poussés avec lui, et j'avais été particulièrement heureux de le rencontrer il y a deux ans environ dans son bureau à Copenhague. À cette occasion, il m'avait emmené visiter le Parlement danois; il va maintenant présider l'Assemblée générale, le parlement de l'humanité.

Cette année marque le soixante-dixième anniversaire de la création de l'ONU. À la présente session, le Président élu aura 70 ans. Je compte sur lui pour célébrer ces événements marquants par un engagement encore plus fort en faveur du multilatéralisme, de la coopération internationale et de la solidarité mondiale. Il a choisi un thème mobilisateur : « 70^e anniversaire de l'ONU : l'action au cœur d'un nouvel engagement ». Ensemble, nous pouvons faire en sorte que l'ONU atteigne les objectifs historiques qu'elle s'est fixés pour cette année et contribue à garantir l'avenir durable de notre monde.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Secrétaire général de sa déclaration.

Je donne maintenant la parole au représentant du Rwanda, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Gasana (Rwanda) (*parle en anglais*) : Pour commencer, je tiens, au nom du Groupe des États d'Afrique, à vous remercier, Monsieur le président, de

vos dynamisme exceptionnel et de ce que vous avez accompli à la présente session de l'Assemblée générale, tout en félicitant S. E. M. Mogens Lykketoft de son élection à la présidence de l'Assemblée pour sa soixante-dixième session. Nous espérons que les progrès réalisés à la présente session, sous votre direction remarquable, contribueront à ce que le mandat de M. Lykketoft soit dynamique et ses effets de grande portée, compte tenu des questions pressantes qui nous attendent.

La session actuelle a été exigeante. L'Assemblée générale s'est employée à assurer le passage des objectifs du Millénaire pour le développement aux objectifs de développement durable tout en faisant avancer les travaux de l'ONU dans des domaines essentiels tels que l'environnement, le développement social et la sécurité. Le Groupe des États d'Afrique vous sait également gré du fait que sous votre direction, Monsieur le Président, de nombreux efforts ont été consacrés à la revitalisation des travaux de l'Assemblée. Ils ont notamment visé à forger une relation de travail plus étroite entre le Conseil de sécurité et le Conseil économique et social, tout en promouvant de plus grandes synergies et une plus grande coopération avec les organisations régionales et sous-régionales, notamment l'Union africaine. Le continent africain est donc très fier de vous, Monsieur le Président, un de ses fils prodiges, car vous vous êtes acquitté de manière remarquable de vos fonctions face aux problèmes pressants qui préoccupent la communauté internationale.

À l'approche de la soixante-dixième session, l'Organisation célèbre le soixante-dixième anniversaire de son action en faveur d'un monde plus humain – un monde dans lequel les générations futures seront débarrassées des ravages de la guerre et du sous-développement. Bien que sous votre direction, Monsieur le Président, l'Organisation ait beaucoup accompli, aujourd'hui, les promesses faites il y a 70 ans ne semblent pas s'être pleinement concrétisées.

Le Groupe des États d'Afrique estime qu'il est également grand temps que l'Organisation, en effectuant son autocritique, fasse fond sur l'élan et l'énergie que vous avez insufflés à nos travaux et sorte de sa routine habituelle pour rendre son action plus pertinente, plus efficace et mieux adaptée à ses objectifs. Mais pour cela, il faut la participation et la coopération de tous les Membres, petits et grands, développés et en développement, dans un esprit de compréhension mutuelle, de dialogue et de tolérance. Tandis que nous nous rapprochons de l'adoption du programme de

développement pour l'après-2015, le Groupe des États d'Afrique aura de vastes consultations avec le Bureau du Président élu afin de poursuivre le travail en cours pour faire en sorte que ce programme soit véritablement universel et durable.

Nous continuerons par ailleurs de déployer des efforts pour revitaliser l'Organisation et de plaider, aux côtés d'autres groupements régionaux, en faveur de la réforme du Conseil de sécurité, afin que l'Organisation soit à la hauteur des attentes placées en elle, notamment en termes d'ouverture, d'équité, de responsabilité et de représentation. Les priorités pressantes de ces prochains mois englobent notamment l'adoption du programme de développement pour l'après-2015, la prise en compte des recommandations qui seront issues de l'examen en cours des opérations de paix et du dispositif de consolidation de la paix, ainsi que le suivi et la mise en œuvre des textes issus des grandes conférences et réunions au sommet organisées par les Nations Unies dans les domaines économique et social.

Pour conclure, nous sommes certains que le Président élu, fort de ses compétences de haut niveau et de son expérience, qui va de son rôle de parlementaire à ses fonctions de ministre des finances et de ministre des affaires étrangères, nous aidera à aller de l'avant.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne la parole au représentant de Bahreïn, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

M. Alrowaiei (Bahreïn) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur et le privilège de prendre la parole devant l'Assemblée au nom des États membres du Groupe des États d'Asie et du Pacifique pour présenter nos chaleureuses félicitations à M. Mogens Lykkesoft, du Danemark, suite à son élection à la fonction de Président de l'Assemblée générale pour sa soixante-dixième session. M. Lykkesoft va prendre les rênes de l'Assemblée à un moment historique, alors que nous nous apprêtons à célébrer les 70 ans de cet important organe de gouvernance et que nous nous sommes engagés à adopter un programme de développement durable et renforcé pour l'après-2015. Nous appuierons pleinement M. Lykkesoft, qui est déterminé à s'attaquer aux grands problèmes auxquels est confrontée l'humanité aujourd'hui, notamment les changements climatiques, la pauvreté mondiale et les disparités entre les sexes.

Alors que nous œuvrons en faveur de la mise en œuvre de ce programme de développement ambitieux, nous sommes certains que l'expérience et le dynamisme

de M. Lykkesoft représentent un atout important pour les travaux de cet organe au moment où il s'apprête à prendre la relève de M. Kutesa, qui a dirigé l'Assemblée avec beaucoup de compétence à sa soixante-neuvième session. Au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique, je tiens à remercier M. Kutesa pour le travail très ambitieux qu'il a accompli durant sa présidence. Le Groupe des États d'Asie et du Pacifique souhaite plein succès à M. Kutesa dans ses entreprises futures.

Notre programme est complexe mais optimiste alors que l'ONU conduit les efforts mondiaux pour faire de notre monde un monde meilleur. Nous espérons que M. Lykkesoft et son bureau pourront compter sur toutes les ressources nécessaires pour s'acquitter des responsabilités qui sont confiées à l'Assemblée générale. De son côté, le Groupe des États d'Asie et du Pacifique réitère sa détermination à continuer de coopérer avec le Bureau du Président de l'Assemblée générale, et lui souhaite plein succès.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Pologne, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M. Winid (Pologne) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur et le plaisir, au nom du Groupe des États d'Europe orientale, de féliciter sincèrement M. Mogens Lykkesoft de son élection à la fonction de Président de l'Assemblée générale pour sa soixante-dixième session. M. Lykkesoft apporte à cette importante fonction sa riche expérience accumulée durant une carrière distinguée au sein de Gouvernement danois et, ces dernières années, en tant que Président du Parlement danois. Nous sommes fermement convaincus qu'il contribuera grandement au succès de la prochaine session de l'Assemblée générale, qui sera particulièrement importante.

Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, je tiens à remercier le Président Sam Kutesa des efforts remarquables qu'il a déployés tout au long de la soixante-neuvième session de l'Assemblée générale. Au fil des mois, M. Kutesa a dirigé avec brio les travaux complexes de cet organe, mettant avant tout l'accent sur le programme de développement pour l'après-2015. Alors que nous entrons dans la dernière ligne droite des préparatifs du sommet de septembre sur le nouveau programme de développement et de la célébration du soixante-dixième anniversaire de l'ONU, les efforts déployés par le Président de l'Assemblée générale vont demeurer cruciaux. Nous espérons que sa collaboration extrêmement fructueuse avec l'ONU se poursuivra à

l'avenir et nous lui souhaitons plein succès dans ses entreprises futures.

Je voudrais terminer en confirmant le plein appui des États membres du Groupe des États d'Europe orientale au Président de l'Assemblée générale nouvellement élu, M. Lykketoft, tout au long de son prochain mandat. Nous lui souhaitons un plein succès dans l'accomplissement de cette mission exigeante.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante du Panama, qui va prendre la parole au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M^{me} Flores Herrera (Panama) (*parle en anglais*) : Au nom des États d'Amérique latine et des Caraïbes, j'ai l'honneur d'adresser nos plus sincères félicitations à M. Mogens Lykketoft, du Danemark, pour son élection à la fonction de Président de la soixante-dixième session de l'Assemblée générale. M. Lykketoft représente un pays, le Danemark, qui partage un certain nombre de valeurs communes avec les États d'Amérique latine et des Caraïbes, notamment le multilatéralisme, le dialogue entre les nations, le règlement pacifique des différends, ainsi que le plein respect des buts et principes énoncés dans la Charte des Nations Unies et du droit international, pour n'en citer que quelques-unes.

M. Lykketoft assumera la présidence au cours d'une période de transition critique et d'une année historique. Du fait de la mise en œuvre du programme de développement pour l'après-2015, la soixante-dixième session de l'Assemblée générale sera d'une importance exceptionnelle pour l'ONU et la communauté internationale que nous représentons. Sous la conduite de M. Lykketoft, l'Assemblée générale prendra des décisions concernant le nouveau cadre de développement mondial, qui remplacera les objectifs actuels et mettra l'accent sur l'éradication de la pauvreté, le développement social et économique, l'autonomisation des femmes et la protection de l'environnement. Une autre activité cruciale que devra mener l'Assemblée générale sous l'égide de M. Lykketoft est la poursuite du processus de revitalisation destiné à garantir le rôle central de l'Assemblée en tant que principal organe délibérant et représentatif de l'ONU, ainsi que dans le processus de fixation de normes et de codification du droit international.

Je tiens à saisir cette occasion pour féliciter M. Sam Kutesa, au nom des États d'Amérique latine et des Caraïbes, de l'excellent travail qu'il a accompli

jusqu'à ce jour, et lui souhaite plein succès durant les prochains mois de sa présidence. Nous sommes convaincus que la longue expérience diplomatique et la remarquable carrière de M. Lykketoft seront un atout considérable pour les travaux de l'Assemblée générale durant sa soixante-dixième session, et nous le remercions d'avoir accepté d'assumer ce rôle. Au nom des États d'Amérique latine et des Caraïbes, je tiens à assurer le Président nouvellement élu de notre plein appui au cours de son mandat, et à lui souhaiter plein succès dans l'exercice de ses fonctions pendant la soixante-dixième session de l'Assemblée générale.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Finlande, qui va prendre la parole au nom des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Sauer (Finlande) (*parle en anglais*) : Au nom des États d'Europe occidentale et autres États, je tiens à présenter nos sincères félicitations à S. E. M. Mogens Lykketoft pour son élection à la fonction de Président de la soixante-dixième session de l'Assemblée générale. M. Lykketoft, président du Parlement danois et ancien Ministre des affaires étrangères, Ministre des finances et Ministre de la fiscalité, apportera une sagesse et un savoir-faire précieux qui pourront être utiles à l'Assemblée générale à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

Tout au cours de sa longue carrière de ministre et de parlementaire, M. Lykketoft a inspiré confiance et respect sur la scène politique nationale et internationale. Il connaît extrêmement bien le travail et le fonctionnement des organes délibérants, et sera tout à fait à même de faciliter un dialogue sans exclusive et sans réserve tout en assurant efficacement la conduite des affaires de l'Assemblée. M. Lykketoft est un leader visionnaire et un fervent partisan du système multilatéral et de la coopération entre les nations. Il tient en haute estime le rôle de l'ONU sur la scène internationale, et nous savons qu'il conduira les travaux de l'Assemblée générale avec fermeté et sagesse. Nous souhaitons plein succès au Président élu dans l'accomplissement de sa tâche, et l'assurons du plein appui des États d'Europe occidentale et autres États.

À cet égard, je voudrais également vous exprimer, Monsieur le Président, notre profonde gratitude pour l'engagement et le dévouement dont vous avez fait montre au cours de la présente session de l'Assemblée générale. Nous saluons le leadership qui est le vôtre, et attendons avec intérêt de travailler avec vous pendant

les derniers mois de votre mandat alors que l'ONU et ses États Membres s'appêtent à adopter un ambitieux programme de réforme pour la soixante-dixième session de l'Assemblée générale et pour l'avenir.

Le Président (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis d'Amérique, qui s'exprimera au nom du pays hôte.

M^{me} Sison (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Au nom des États-Unis, pays hôte de l'Organisation des Nations Unies, j'ai l'honneur de féliciter chaleureusement S. E. M. Mogens Lykkesoft de son élection à la fonction de Président de l'Assemblée générale pour son historique soixante-dixième session. Mon gouvernement se félicite que le Président élu accepte d'assumer ce rôle important au cours d'une année qui sera, à n'en pas douter, mémorable pour l'Assemblée générale et pour l'ONU du fait que nous célébrons les 70 ans de notre engagement collectif en faveur de la paix, du développement et de la sécurité dans le monde.

En sa qualité de Président du Parlement danois depuis 2011, et d'ancien Ministre des affaires étrangères du Danemark, le Président élu apporte à ce poste une vision et une expérience de leader exceptionnels. Ma délégation se réjouit par avance de travailler avec lui sur un programme de travail ambitieux incluant le programme de développement pour l'après-2015, la réforme du maintien de la paix, les barèmes des quotes-parts, la lutte contre l'extrémisme violent, l'égalité des sexes et le vingtième anniversaire de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing, l'examen après 10 ans de l'application du Sommet mondial sur la société de l'information, ainsi que l'énergie et les changements climatiques.

Ma délégation accueille avec satisfaction les priorités énoncées par le Président élu pour la prochaine session de l'Assemblée générale, notamment le travail indispensable en faveur du développement durable, et

lui souhaite plein succès dans l'exercice de ses fonctions durant la soixante-dixième session de l'Assemblée générale.

Bien entendu, les États-Unis mettent également à profit cette occasion pour vous remercier, Monsieur le Président, du dévouement dont vous faites preuve en tant que Président de la soixante-neuvième session de l'Assemblée générale.

Le Président (*parle en anglais*) : Nous en avons ainsi terminé avec l'examen du point 4 de l'ordre du jour.

Disposition des places pour la soixante-dixième session ordinaire

Le Président (*parle en anglais*) : Comme annoncé dans le *Journal des Nations Unies*, nous allons maintenant procéder à un tirage au sort pour déterminer quel État doit occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-dixième session. Conformément à la pratique établie, le Secrétaire général tire au sort le nom d'un pays dans une boîte contenant les noms de tous les États membres de l'Assemblée générale. La délégation dont le nom aura été tiré au sort occupera la première place dans la salle de l'Assemblée générale, et les autres pays suivront dans l'ordre alphabétique anglais.

La même disposition sera observée au sein des grandes commissions.

J'invite maintenant le Secrétaire général à procéder au tirage au sort.

Ayant été tirés au sort par le Secrétaire général, les Tuvalu ont été désignés pour occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-dixième session.

Le Président (*parle en anglais*) : Je remercie le Secrétaire général d'avoir procédé au tirage au sort.

La séance est levée à 17 heures.